

Leçon 8 **2^{ème} trimestre 2011**

Sabbat après-midi, le 14 mai 2011

Le règne d'Ozias touchait à sa fin, et Jotham assumait déjà la plupart des charges de l'Etat, lorsque Esaïe, de lignée royale et tout jeune encore, fut appelé à la vocation prophétique. La période au cours de laquelle il devait exercer son ministère fut particulièrement critique pour le peuple de Dieu. Esaïe assista à l'invasion de Juda par les armées alliées du nord d'Israël et de la Syrie, ainsi qu'au siège des principales villes du royaume, par les armées assyriennes. Il vit Samarie capituler et emmener captives parmi les nations les dix tribus d'Israël.

Il vit aussi Juda envahi maintes fois par les Assyriens, et Jérusalem assiégée, prête à capituler, n'eût été la miraculeuse intervention du Seigneur. Le royaume du sud ne cessait d'être menacé de graves dangers. La protection divine allait disparaître, et les forces assyriennes déferler sur tout le territoire de Juda.

Review and Herald, March 4, 1915: Prophètes et rois, pp. 232, 233.

Esaïe reçut une vision merveilleuse de la gloire de Dieu. Il vit la manifestation du pouvoir de Dieu, et après avoir contemplé sa majesté, il reçut le message d'aller et d'accomplir une certaine œuvre, mais il se sentit complètement indigne d'elle. Pourquoi se sentit-il indigne? Pensa-t-il qu'il était indigne avant de recevoir la vision de la gloire de Dieu? Non. Il s'imaginait qu'il était juste devant Dieu; mais lorsque la gloire du Seigneur des armées lui fut révélée, quand il contempla l'indescriptible majesté de Dieu, il dit: "Malheur à moi! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées.

Review and Herald, June 4, 1889; Commentaires d'Ellen White sur Esaïe 6 :1-7.

Dimanche, le 15 mai 2011

Mais le danger extérieur, bien qu'insurmontable en apparence, n'était rien comparé au danger intérieur. C'est la perversité de Juda qui plongeait Esaïe dans la plus grande angoisse et le désespoir le plus profond. L'apostasie et la révolte des hommes qui auraient dû se dresser comme des porte-bannières au milieu des peuples, attiraient sur eux les châtements divins. Les nombreux péchés qui précipitaient la ruine du royaume du nord avaient été signalés en termes très nets, peu de temps auparavant, par Osée et Amos.

La situation sociale du peuple était particulièrement défavorable. Poussés par l'appât du gain, les hommes ajoutaient maison à maison, champ à champ », voir Esaïe 5 :8. La justice était faussée, le pauvre extorqué. Dieu s'écriait au sujet de ces procédés iniques : « La dépouille du pauvre est dans vos maisons ! De quel droit foulez-vous mon peuple, et écrasez-vous la face des pauvres? » (ch. 3 :14,15). Les magistrats eux-mêmes, qui auraient dû protéger les êtres sans défense, restaient insensibles aux cris des pauvres, des malheureux, des veuves et des orphelins (cf. ch. 10 :1, 2).

Avec l'oppression et la richesse étaient apparus l'orgueil, le désir de paraître, l'ivrognerie et la luxure. Les messages de réprobation émis en ces jours-là mentionnaient en particulier les « regards hautains et l'orgueil des hommes »...

Dans le troisième chapitre de la prophétie d'Esaïe il est fait allusion à l'orgueil qui prévaut chez "les filles de Sion", avec leurs "boucles qui servent d'ornement à leurs pieds,... les pendants d'oreilles, les bracelets et les voiles; les diadèmes, les chaînettes des pieds et les ceintures, les boîtes de senteur et les amulettes; les bagues et les anneaux du nez; les vêtements précieux et les larges tuniques, les manteaux et les gibecières; les miroirs et les chemises fines, les turbans et les surtouts légers" (*versets 18-23*).
Review and Herald, March 4, 1915.

Dans les dernières années du royaume de Juda, l'orgueil et l'extravagance furent accompagnés de l'ivrognerie et d'un esprit de débauche. Des malheurs spéciaux furent prononcés par le Seigneur par le moyen de son messenger choisi, sur ceux qui s'adonnaient à de tels péchés. Esaïe déclara : « malheur à ceux qui ont de la bravoure pour boire du vin, et de la vaillance pour mêler des liqueurs fortes ; » (Es. 5 :22)...

Les pratiques iniques devinrent si répandues dans toutes les classes de la société que le petit reste qui s'était efforcé d'être fidèle à Dieu fut souvent tenté de perdre courage, et de s'abandonner au découragement et au désespoir. Il semblait que l'objectif de Dieu pour Israël était sur le point de faillir, et que la nation rebelle allait subir un sort semblable à celui de Sodome et Gomorrhe.
Review and Herald, March 11, 1915.

Lundi, le 16 mai 2011

Esaïe avait condamné les péchés des autres; mais maintenant, il se vit lui-même exposé à la même condamnation qu'il avait prononcée contre eux. Dans son culte à Dieu, il s'était contenté d'une cérémonie froide et sans vie. Il ne s'en était pas rendu compte jusqu'à ce qu'il reçoive la vision du Seigneur. Combien alors ses talents et sa sagesse lui parurent insignifiants face à la sainteté et à la majesté du sanctuaire! Comme il était indigne! Quel incapable au service sacré! La façon dont il se vit lui-même pourrait être exprimée par l'exclamation de l'apôtre Paul: "Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort?" (Romains 7:24).

Review and Herald, December 22, 1906; Commentaires d'Ellen White sur Esaïe 6:1-7.

La vision donnée à Esaïe représente la condition du peuple de Dieu dans les derniers jours. Celui-ci a le privilège de voir par la foi l'œuvre qui est réalisée dans le sanctuaire céleste: "Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans le temple". Pendant que le peuple de Dieu regarde par la foi dans le lieu très saint, et qu'il voit l'œuvre de Christ dans le sanctuaire céleste, il perçoit qu'il est un peuple aux lèvres impures; un peuple dont les lèvres ont souvent parlé avec vanité, et dont les talents n'ont pas été sanctifiés et utilisés pour la gloire de Dieu. Il pourrait bien désespérer en mettant sa propre faiblesse et indignité en contraste avec la pureté et le charme du caractère glorieux de Christ. Mais s'il le désire, il recevra comme Esaïe l'empreinte que le Seigneur veut faire sur le cœur. Il y a de l'espoir pour lui, s'il veut humilier son âme devant Dieu. L'arc-en-ciel de la promesse est au-dessus du trône, et l'œuvre accomplie pour Esaïe se fera dans le peuple de Dieu. Dieu répondra aux prières qui s'élèvent des cœurs contrits.

Review and Herald, December 22, 1906; Commentaires d'Ellen White sur Esaïe 6:1-7.

En contemplant la gloire du Fils de Dieu le prophète fut amené à se rendre compte qu'il était vraiment insignifiant. Il ne ressentit rien d'autre que du mépris pour lui-même. « Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures. » Plus nous contemplons le Seigneur Jésus de près dans Sa pureté et Son amabilité, moins nous nous estimerons nous-mêmes, et moins nous aspirerons à exercer une autorité, ou à être appréciés. Quand la lumière de Jésus révèle la difformité de notre âme, nous n'avons plus le désir de nous élever avec vanité. Lorsque le moi est rendu apparent, comme il est désagréable à voir ! Plus l'homme pécheur contemple Jésus, moins il voit en lui-même quoi que ce soit à admirer, et il se prosterne devant Dieu avec contrition.

Review and Herald, February 18, 1896.

Le charbon ardent est le symbole de la purification. S'il touche les lèvres, aucune parole impure ne sortira d'elles. Le charbon ardent symbolise aussi la puissance des efforts des serviteurs du Seigneur. Dieu hait toute froideur, toute vulgarité, tous les efforts superficiels. Ceux qui travaillent d'une manière acceptable dans Sa cause doivent être des hommes qui prient avec ferveur et dont les œuvres sont accomplies avec Dieu. Alors jamais ils n'auront à avoir honte de leur rôle. Ils auront droit à l'entrée dans le royaume de notre Seigneur Jésus-Christ, et ils recevront leur récompense: la vie éternelle.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 4, p. 1141;

Commentaires d'Ellen White sur Esaïe 6 :6.

Mardi, le 17 mai 2011

Le grand obstacle qui empêche la proclamation et la réception de la vérité, c'est qu'elle suscite l'opprobre et la persécution. C'est là le seul argument contre la vérité que ses champions n'ont jamais pu réfuter. Mais ceci ne rebute pas le vrai disciple de Jésus-Christ. Il n'attend pas que la vérité devienne populaire pour la défendre. Convaincu de son devoir, il en accepte délibérément les inconvénients, estimant, après l'apôtre des gentils, que « nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire » ; il considère avec un ancien prophète « l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte ».

Quelle que soit leur profession de foi, ceux qui, dans les choses religieuses, se laissent diriger par la prudence plutôt que par des principes, ne sont que des opportunistes. Il faut faire le bien parce que c'est le bien, et laisser à Dieu le soin des conséquences. Le monde est redevable de toutes ses grandes réformes à des hommes de principe, de foi et de courage; c'est par de tels hommes que celles de notre temps doivent être menées à bien. [citation d'Esaïe 51 :7, 8.]

The Great Controversy, p. 460; *La Tragédie des siècles*, p. 498, 499.

Tout obstacle à la rédemption du peuple de Dieu doit être supprimé en ouvrant la Parole de Dieu et en présentant un clair «ainsi parle l'Eternel». La véritable lumière doit briller, car les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples. La vérité du Dieu vivant doit apparaître, contrastée avec l'erreur. Proclamez la bonne nouvelle : nous avons un Sauveur qui a donné sa vie afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent pas, mais qu'ils aient la vie éternelle.

Des obstacles à l'avancement de l'œuvre de Dieu surgiront, mais ne craignez rien. A son omnipotence de Roi des rois, notre Dieu, qui est fidèle à son alliance, joint la

douceur et la tendresse attentive du berger. Rien ne peut se dresser sur sa route. Sa puissance est absolue, et elle garantit l'accomplissement certain de ses promesses à son peuple. Il peut écarter tout obstacle à l'avancement de son œuvre....

L'Eglise du Christ est le moyen choisi par Dieu pour la proclamation de la vérité ; Il l'a habilitée à l'accomplissement de cette œuvre spéciale, et si elle se montre loyale envers Dieu, obéissante à tous ses commandements, l'excellence du pouvoir divin habitera en elle. Si elle honore le Seigneur Dieu d'Israël, aucune puissance ne pourra se dresser contre elle. Si elle reste fidèle à son serment, les forces de l'ennemi ne pourront pas plus la dominer que la paille ne peut résister au tourbillon.

L'aube d'un jour éclatant et glorieux s'annonce pour l'Eglise si elle se revêt de la robe de justice du Christ, se refusant à toute alliance avec le monde. Les membres de l'Eglise doivent maintenant confesser leurs rechutes dans le péché, et s'aider les uns les autres. Mes frères et sœurs, ne laissez rien vous séparer les uns des autres et de Dieu. Ne parlez pas des différences d'opinion, mais unissez-vous dans l'amour de la vérité telle qu'elle est en Jésus. Présentez-vous devant Dieu et réclamez-vous du sang répandu par le Sauveur pour obtenir du secours dans votre combat contre le mal. Je vous assure que vous ne plaidez pas en vain. Lorsque vous vous rapprocherez de Dieu, avec une contrition qui vient du cœur, et avec la pleine assurance de la foi, l'ennemi qui cherche à vous détruire sera vaincu.

Retournez au Seigneur, captifs pleins d'espérance ! Recherchez la force qui vient de Dieu, du Dieu vivant. Faites preuve d'une foi humble et inébranlable en son pouvoir et en sa volonté de vous sauver. Le fleuve vivifiant du salut découle du Christ. Il est la fontaine de vie, la source de toute puissance.

The Upward Look, p. 265; *Levez vos yeux en haut*, p. 257.

L'obéissance que Christ a rendue est exactement l'obéissance à laquelle Dieu s'attend de la part des êtres humains aujourd'hui. C'était l'obéissance d'un fils. Il a servi Son Père d'une façon volontaire et libre, et avec amour, parce que c'était la juste façon de procéder pour Lui. « Je me réjouis d'accomplir Ta volonté, oh Mon Dieu, » déclarait-Il ; « Oui, Ta loi est au-dedans de Mon cœur. ». C'est de cette façon que nous devons servir Dieu. Notre obéissance doit être rendue de tout cœur. C'était toujours le cas avec Christ. Si nous L'aimons, nous ne trouvons pas que c'est une tâche difficile d'obéir. Nous obéirons comme les membres de la famille royale. Peut-être ne voyons-nous pas le sentier devant nous, mais nous allons de l'avant dans un esprit d'obéissance, sachant que ce qui adviendra sera laissé à Dieu.

En gardant les commandements de Dieu il y a une grande récompense, même dans cette vie. Si nous sommes obéissants, notre conscience ne nous condamne pas. Notre cœur n'est pas en inimitié avec Dieu, mais en paix avec Lui.

Signs of the Times, January 25, 1899.

Mercredi, le 18 mai 2011

Ceux qui sont ressuscités avec Christ pour marcher en nouveauté de vie sont les élus de Dieu. Ils sont saints dans le nom du Seigneur, et il les déclare comme ses bien-aimés. Ainsi donc ils sont engagés dans une alliance solennelle qui les pousse à se distinguer par l'humilité du cœur. Ils doivent revêtir la robe de justice. Ils sont séparés

du monde, de sa pensée, de ses pratiques, et ils doivent révéler qu'ils sont les disciples de celui qui déclare « Je suis doux et humble de cœur. »

S'ils réalisent qu'ils sont morts avec Christ et s'ils demeurent fidèles à leurs vœux de baptême, le monde n'aura aucune emprise sur eux et ne pourra pas les faire renier Christ. S'ils vivent de la vie de Christ dans ce monde, ils sont cohéritiers de la nature divine. Alors, quand Christ, notre vie, apparaîtra, eux aussi apparaîtront avec lui, glorieux. *Manuscript Releases*, vol. 19, pp. 236, 237 ; *Etre semblable à Jésus*, p. 211.

Ceux qui continuent dans le service de Dieu poursuivront de tout cœur une vie d'obéissance, grâce au réveil. Ils dépendront des mérites d'un Sauveur crucifié et feront confiance à Son expiation pour leur salut. Le juste se comportera continuellement selon la justice, parce que Christ, qui est formé en lui, est justice et vérité. Il sera pénétré d'un amour pur et fervent, un amour qui est engendré par l'amour de Dieu. Ses transgressions seront oubliées, et ses péchés pardonnés. Et Dieu les regardera avec plaisir.

Le Christ aime Son église. Il donnera toute aide nécessaire à ceux qui font appel à Lui pour recevoir de la force pour le développement d'un caractère comparable au Sien. Mais Son amour n'est pas faiblesse. Il ne les soutiendra pas s'ils persistent dans leurs péchés, ni ne leur donnera la prospérité alors qu'ils continuent à suivre un style de vie regrettable. Ce n'est que par une repentance fidèle que leurs péchés seront pardonnés ; car Dieu ne couvrira pas le mal avec la robe de Sa justice. Il honorera le service fidèle. Il bénira abondamment ceux qui révèlent à leur prochain Sa justice, Sa miséricorde et Son amour. Que ceux qui sont engagés à Son service marchent devant Lui en vraie humilité, suivant fidèlement les traces de Ses pas, appréciant les saints principes qui survivront à travers les âges éternels. Que par la parole et par l'action ils montrent qu'ils obéissent aux lois auxquelles on obéit dans le ciel.

Signs of the Times, November 13, 1901.

Jeudi, le 19 mai 2011

Seul le vêtement dont le Christ lui-même nous a pourvus nous permettra de paraître en présence de l'Éternel. Ce vêtement, la robe de la justice du Christ, Jésus le placera sur tout être repentant et fidèle. «Je te conseille, dit-il, d'acheter de moi [...] des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas.» [...]

« Toute notre justice est comme un vêtement souillé. » Tout ce que nous pouvons faire par nous-mêmes est souillé par le péché. Mais le Fils de Dieu «a paru pour ôter les péchés et il n'y a point en lui de péché». Ce dernier est ainsi défini : il est «la transgression de la loi». [...] Mais le Christ a obéi à toutes les exigences de la loi. [...] Lorsqu'il vivait sur notre terre, il a déclaré à ses disciples : «J'ai observé les commandements de mon Père.» Par son obéissance parfaite, Jésus a rendu tout être humain capable d'obéir aux commandements de Dieu. Lorsque nous nous soumettons au Christ [...] nous vivons de sa vie. Voilà ce que signifie l'expression : être revêtu de la robe de la justice du Christ. Lorsque le Seigneur nous regarde, il ne voit ni nos ceintures en feuilles de figuier, ni la nudité et l'horreur de notre péché, mais il voit la robe de sa justice qui est l'obéissance parfaite à la loi de l'Éternel».

My Life Today, p. 311 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 315.

Le Christ est le trait d'union entre Dieu et l'homme. Il a promis son intercession personnelle à qui invoque son nom. Il place toute la vertu de sa justice du côté du suppliant. Le Christ plaide en faveur de l'homme, et l'homme ayant besoin de l'aide divine, plaide pour lui-même en la présence de Dieu, faisant appel à l'influence de Celui qui a donné sa vie pour le monde. Alors que nous faisons valoir devant Dieu les mérites du Christ, un parfum est ajouté à nos intercessions. Qui peut évaluer cette grande grâce et cet amour? En nous approchant de Dieu par la vertu des mérites de Christ, nous sommes revêtus de ses vêtements sacerdotaux. Il nous place tout près de lui en nous entourant de Son bras humain, tandis que de Son bras divin il saisit le trône de l'Infini. Il met Ses mérites, comme un parfum de bonne odeur, dans un encensoir entre nos mains, pour accompagner nos requêtes. Il promet de les écouter et d'y répondre.

Ellen G. White *Comments*, *SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1078 ;
Commentaires d'Ellen White sur Romains 8 :34

L'expression 'le vainqueur' indique que chacun de nous a quelque chose en lui sur lequel il doit remporter la victoire. Le vainqueur sera vêtu de la robe de la justice du Christ. A son sujet, il est écrit : « Je n'effacerai pas son nom du livre de vie et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. » Quel privilège que celui de vaincre et d'avoir son nom présenté au Père par le Sauveur lui-même !

Quelle précieuse assurance est contenue dans cette promesse ! Quelle plus grande incitation pourrait nous être présentée pour désirer devenir fils et fils de Dieu ? Qui se revêtira de l'armure toute entière ? Qui s'engagera sous la bannière ensanglantée du Prince Emmanuel ? ... Une illumination divine est disponible pour chaque enfant de Dieu qui lutte et qui est tenté, afin qu'il ne vacille pas dans le conflit avec les puissances des ténèbres, mais qu'il soit vainqueur dans chaque bataille.

La robe immaculée de la justice du Christ est alors donnée aux enfants de Dieu qui, dans l'épreuve et la tentation, sont demeurés fidèles. ... Leurs noms sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau, à côté de ceux des fidèles de tous les temps. Victorieux des ruses de Satan, ils sont restés inébranlables malgré les rugissements du dragon. Ils sont maintenant pour toujours à l'abri du tentateur ; leurs péchés sont transférés sur l'auteur de tout mal. Un « turban pur » est placé sur leurs têtes.

Lorsque Satan intensifiait ses accusations, des anges invisibles allaient et venaient, plaçant sur les fidèles le sceau du Dieu vivant. Ce sont ceux qui se tiendront sur la montagne de Sion avec l'Agneau et qui porteront sur leur front le nom de Dieu.

Sons and Daughters of God, p. 369.

Vendredi, le 20 mai 2011

Lectures complémentaires :

Les Parables de Jésus, chapitre 16 « Perdu et retrouvé », pp. 173, 174, 176, 177 ;
Jésus-Christ, chapitre 78 « Le calvaire », pp. 758, 759 ;
La Tragédie des siècles, chapitre 26, « Une réforme indispensable », pp. 498, 499 ;
Prophètes et rois, chapitre 56 « Lecture solennelle de la loi de dieu », pp. 506, 507.